

<http://www.domainepublic.ch>

Autor(en): **Brutsch, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1382

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1014626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Pour jouer dans la cour des grands

Trois sites pour mieux comprendre les mécanismes politiques.

TROIS SITES S'IMPOSENT pour qui s'intéresse à la politique suisse. Des sites qui ne prennent pas parti mais proposent des informations indispensables pour comprendre les enjeux et les évolutions politiques du pays.

Politeia (www.politeia.ch) est un site animé depuis un an par des étudiants alémaniques. Il propose chaque mois un thème d'actualité – en mars les finances publiques, avec une interview de Kaspar Villiger et de deux magistrats cantonaux, la position comparée des partis et une courte bibliographie –, d'autres actualités – par exemple la mission de surveillance attribuée à l'armée avec un reportage original à Berne. On y trouve également les résultats électoraux fédéraux et cantonaux depuis 1979 et l'agenda des principaux événements politiques. Les thèmes mensuels sont archivés.

Politics (www.politics.ch), un site du

groupe «Tages Anzeiger Media», offre une riche palette d'informations. Les actualités bien sûr, des sondages exclusifs: on apprend qu'une majorité de Suisses est favorable à la taxe sur le CO² et la sortie du nucléaire, mais opposée à une majoration substantielle du prix de l'essence et à la réduction de moitié du trafic automobile. Politics propose également un baromètre électoral. Grâce au *Who's who* du Parlement, vous saurez tout des députés aux Chambres fédérales, y compris leurs positions sur les principaux votes depuis le début de la législature. Si vous exprimez vos préférences sur ces objets, vous connaîtrez automatiquement quels sont les parlementaires qui vous sont les plus proches. Résultats parfois étonnants! Au chapitre «System», une animation en trois dimensions du système politique suisse rafraîchit votre mémoire civique: acteurs, procédures et étapes de la décision politique sont

présentés avec une brève explication et les liens utiles. Un autre chapitre permet de visionner le Palais fédéral et ses alentours. Enfin le site offre un accès aux dossiers de l'actualité fédérale constitués par les publications du groupe: un outil indispensable pour se faire une opinion et obtenir une vue d'ensemble sur un sujet.

Polittrends (www.polittrends.ch) est un site de l'Institut pour la recherche sociale pratique (GfS), une société privée spécialisée dans le marketing, les études économiques et les analyses politiques. On y trouve un résumé des analyses VOX sur les votations fédérales, les dernières données sur la participation aux votations et élections, un baromètre électoral, des analyses de Claude Longchamp, le spécialiste reconnu du comportement politique des Helvètes. Particulièrement intéressant et original, un chapitre sur l'Internet et ses usages politiques. jd

<http://www.domainepublic.ch>

A SON TOUR, *DOMAINE PUBLIC* prend place sur la toile mondiale. Presque un peu tard pour un journal qui, parmi les premiers en Suisse romande, a témoigné des potentialités du voyage électronique dès le 17 février 1994 (*DP* 1159), guidé par la souris de Gérard Escher. Internet était alors déjà davantage qu'un réseau de boîtes aux lettres électroniques, mais on était seulement aux débuts de l'interface *www* qui en a fait un instrument grand public – c'est-à-dire où la forme a souvent autant sinon plus d'importance que le fond.

Le site de *DP* ne s'aligne pas dans un concours de graphisme. Il est modeste, sobre pour ne pas dire austère, ne serait-ce que par fidélité vis-à-vis de l'hebdomadaire qu'il entend promouvoir. Il y aurait sinon erreur sur la marchandise... Cette vitrine est d'abord destinée à élargir le cercle des personnes qui connaissent *DP* et bien sûr s'y abonnent.

Pour cela, il ne suffisait pourtant pas d'avoir une page d'accueil en forme de carte de visite, ni même de diffuser sur écran le sommaire et l'éditorial du numéro de la semaine. Le cœur du site de *DP*, c'est l'accès au texte intégral des articles parus, depuis janvier 1998 en l'état, et les références de tous les articles publiés depuis octobre 1987. Des index et un moteur de recherche (simple, ce n'est pas un produit commercial coûteux mais un logiciel mis gratuitement à disposition des internautes par les passionnés qui l'ont développé, adapté pour *DP* par Mandanet SA à Lausanne) incitent à musarder entre ces pages virtuelles. Du coup, des listes de liens permettent de reconstituer des séries d'articles sur un même thème et de montrer l'intérêt de lire *Domaine Public* semaine après semaine. Mais ces facilités sont évidemment aussi utiles aux lectrices et lecteurs avertis, qui retrouveront désormais plus aisément un article, par exemple.

Les abonné-e-s assouviront peut-être aussi une curiosité inavouée en ayant la possibilité de faire connaissance avec les initiales familières: une description de l'histoire et de l'originalité du fonctionnement de *DP* les attend, avec de brèves présentations personnalisées, voire des photos sur lesquelles il suffit de cliquer pour envoyer directement un message au sujet.

Ce site est appelé à évoluer. *DP* avait saisi très vite, dans les années quatre-vingt, la portée libératrice de la publication assistée par ordinateur pour un journal ne reposant pas sur une large surface commerciale mais sur un réseau de bénévoles. De la même manière, il ne manquera pas de s'intéresser aux développements qui s'annoncent. À une condition, bien sûr: qu'ils servent à renforcer l'impact des informations, des analyses et des orientations qui sont notre raison d'être. FB